

entière constitue le cocon et la mère ne sort pas de cette enveloppe pendant le développement des jeunes. C'est ainsi que les œufs de *Clepsine* sont maintenus contre le corps de la mère, le phénomène donnant ainsi l'illusion d'une sorte d'incubation.

Telles sont les quelques remarques générales, que de nombreuses observations sur les Hirudinées m'ont permis de résumer ; l'exposé des détails et la relation précise des recherches qui ont été faites seront l'objet d'une publication spéciale ultérieure.

M. Filhol fait les communications suivantes :

*Observations relatives aux espèces du genre Paramithrax
vivant en Nouvelle-Zélande,*

par M. H. FILHOL.

Durant le cours de mes explorations sur les côtes de Nouvelle-Zélande, j'ai eu l'occasion de recueillir de nombreux exemplaires de Crustacés appartenant au genre *Paramithrax*. L'un de ceux que j'ai rencontrés indique une espèce encore inconnue, alors que les autres se rapportant à des espèces antérieurement décrites permettaient, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'ici, de préciser leur habitat et de faire aussi connaître une partie de leur distribution géographique.

Les espèces de *Paramithrax* antérieurement décrites, que j'ai été à même d'observer, sont les *Paramithrax Peronii*, *Gaymardii*.

Le *Paramithrax Peronii* avait été signalé, en 1855, par Jacquinot et Lucas, comme vivant en Nouvelle-Zélande. Ces auteurs ne mentionnaient pas le lieu où avaient été pris les échantillons qu'ils décrivaient. Postérieurement à la description de Jacquinot et Lucas, on a découvert le *Paramithrax Peronii* en Australie. J'ai recueilli cette espèce en Nouvelle-Zélande dans le détroit de Cook, sur la côte Est de l'île du Milieu, sur la côte Est de l'île Stewart par des fonds de 30 brasses. Le *Paramithrax*

Peronii vit généralement sur des fonds de coraux et il transporte toujours accrochés aux poils recouvrant sa carapace de nombreux Bryozoaires.

Le *Paramithrax Gaymardii* vit par les mêmes fonds que l'espèce précédente et il vit dans les mêmes localités.

En 1825, Latreille avait décrit sous le nom de *Pisa barbicornis* une espèce de Crustacé trouvée en Australie. Dans son *Histoire naturelle des Crustacés*, M. Milne-Edwards fit rentrer cette forme dans le genre *Paramithrax*, puis plus tard, ayant reconnu sur des échantillons plus parfaits qu'elle possédait des caractères génériques bien nets, il l'inscrivit dans les collections du Muséum de Paris sous le nom de *Labophrys barbicornis*. M. Miers, dans un catalogue très complet et très remarquable, au point de vue bibliographique, des Crustacés de Nouvelle-Zélande, publié en 1876, a rapporté au *Paramithrax barbicornis*, actuellement *Labophrys barbicornis*, une espèce recueillie dans cette région. J'ai trouvé des individus semblables à celui décrit et figuré par M. Miers sur la côte Est de l'île Stewart et dans le détroit de Cook. Ils sont différents du *Paramithrax* ou actuellement *Labophrys barbicornis*. Ils appartiennent au genre *Paramithrax* et non au genre *Labophrys* et je proposerai de les désigner par l'appellation de *Paramithrax cristatus*.

L'espèce nouvelle de *Paramithrax* que j'ai découverte provient du détroit de Cook, plus particulièrement de la baie du Massacre où elle vit par des fonds de 15 à 20 mètres. Elle se distingue du *Paramithrax Peronii*, qui est l'espèce s'en rapprochant le plus, par l'absence d'épine à l'angle supérieur externe de l'article basilaire des antennes externes, par la présence d'une série de 7 épines au lieu de cinq sur les bords de la région branchiale, par la forme absolument différente des trois derniers articles du bras. Le bras ne supporte pas d'épines, le corps est garni d'une crête très saillante, et le doigt mobile ne porte pas de tubercule. Je désignerai cette espèce nouvelle, dont la carapace mesure, chez les mâles, 0^m035 de longueur et 0^m027 de largeur, par le nom de *Paramithrax minor*.